

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 5 (2003)
Heft: 4

Rubrik: Jeunesse + Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Perfectionnement à la carte

Le manque de moniteurs bénévoles devient chronique. La formation continue J+S sous forme modulaire offre une solution à ce problème, tant sur le plan du calendrier et de la charge que représente une telle formation que sur le plan du contenu et de la répartition des différents thèmes.

Bernhard Rentsch

«**N**ous avons de plus en plus de mal à trouver des entraîneurs pour nos équipes.» Cette réalité, préoccupante, est aussi celle que dénonce Eric Wermeille, responsable technique du club de volleyball de Bienne, au nom de ses collègues: «Quand on cherche un responsable, on est confronté à des refus successifs. Il faut faire preuve de souplesse et de patience.» Et souvent, il ne s'agit pas de mauvaise volonté: «Pour beaucoup de gens, c'est une trop grosse charge à côté du travail et de la famille. Cela tient en particulier à la situation très tendue sur le marché du travail et aux entreprises, qui n'accordent plus aucune liberté pour effectuer des tâches bénévoles pendant le temps de travail.»

Eric Wermeille, qui a entraîné l'équipe féminine de LNA de Bienne pendant une saison, sait de quoi il parle: «En plus de mes cours en tant que maître de sport, j'assure jusqu'à dix entraînements par semaine... et ce, soit dit en passant, pour un défraiement minime.» Il doit aussi faire le grand écart au sein de son propre club

entre l'équipe de LNA, davantage orientée sur la performance, et la relève, plutôt tournée vers le plaisir. Il est évident que les critères d'entraînement diffèrent de l'une à l'autre.

La responsabilité des différentes équipes ne peut plus être confiée uniquement à des entraîneurs dûment formés, problème confirmé par Eric Wermeille: «Nous sommes déjà bien contents de trouver des personnes qui s'investissent auprès de la relève en faisant preuve des compétences sociales nécessaires. Par la suite, il est souvent possible de les motiver à faire une formation. Par contre, je suis contre tout système d'encadrement par un parrain ou une marraine. Les jeunes entraîneurs peuvent faire un stage auprès d'un collègue plus expérimenté, pour se faire une idée pratique. Grâce à ce soutien, il est ensuite plus simple d'encadrer une équipe.» Eric Wermeille veille également, au sein de son club, à encourager la formation continue par un coaching actif. «L'offre modulaire de J+S est un complément idéal, même si on peut certainement encore améliorer les contenus.» La répartition des cours en périodes plus

courtes constitue bien sûr un grand avantage. Et le bénéfice n'en est que plus grand: «On peut vraiment aller chercher ce dont on a besoin, selon sa situation.» Eric Wermeille cite le cas des monitrices qui encadrent l'équipe de mini-volley, qui n'ont pas besoin de s'encombrer, selon lui, avec des questions de performance. Elles peuvent ainsi choisir uniquement les cours qui les concernent parmi l'offre de formation continue J+S. **m**

Pour en savoir plus sur les différents modules de formation continue J+S, veuillez consulter le site Internet www.baspo.ch → J+S → disciplines sportives.

Un potentiel à mieux exploiter

Les modules ont l'avantage de personnaliser le choix des participants tout en accroissant leur responsabilité individuelle. Dans ce contexte, le soutien d'un coach J+S peut se révéler précieux. Il permet à l'organisateur d'améliorer la qualité de ses offres, de mieux les cibler par rapport au marché, mais aussi de mettre en œuvre des idées nouvelles. En revanche, cela implique un travail administratif accru, car il est impossible de savoir à l'avance si les différents modules vont avoir lieu.

Un premier bilan intermédiaire montre que le potentiel d'amélioration est grand. Les modules sont encore peu connus et donc trop peu utilisés. Les nouvelles structures entraînent des incertitudes. Ainsi, il n'est pas encore clair partout que les inscriptions se font à travers les coaches J+S. Les modules interdisciplinaires constituent néanmoins une chance nouvelle pour les moniteurs et monitrices d'explorer des thèmes intéressants, en rapport, par exemple, avec la personnalité du moniteur ou la communication.

Du coaching orienté vers la performance au rôle de conseiller chez les amateurs: Eric Wermeille apprécie la palette offerte par les modules J+S.

Photo: Gianlorenzo Ciccozzi

